

Optimiser l'usage des cartes conceptuelles dans l'apprentissage par problèmes (APP) dans le cursus préclinique : le point de vue des enseignants.

A teacher's perspective on How to Optimize the Use of Concept Maps in Problem-Based Learning (PBL) at the undergraduate level

Caire Fon et al., Pédagogie Médicale 2016 ; 17(2)

Les intérêts pédagogiques de la carte conceptuelle (CC), notamment démontrés par les travaux de Novak, sont bien intégrés par les enseignants en sciences de la santé. Pourtant, une analyse critique menée par Caire Fon *et al.* souligne le manque de données probantes soutenant la corrélation positive entre la construction de la CC et l'apprentissage.

Les auteurs de cet article rappellent que la CC est un outil de représentation externe des connaissances combinant l'encodage symbolique et l'organisation spatiale des informations. Ils soutiennent que la CC est un outil cognitif favorisant l'apprentissage en profondeur, mais aussi un outil métacognitif visant à développer la capacité d'autorégulation de ses apprentissages. La CC peut donc servir des objectifs pédagogiques très divers tels que la compréhension de textes, le développement de la pensée critique, ou encore l'autorégulation des processus d'apprentissages.

Dans l'apprentissage par problème, les enseignants proposent aux étudiants diverses formes de soutien à l'apprentissage, dont la construction de cartes conceptuelles. Toutefois, les auteurs mettent en exergue la nécessité d'un alignement pédagogique entre les objectifs visés par la construction de la carte et ceux de l'apprentissage par problème, afin de favoriser les apprentissages. L'étude interroge l'existence d'une représentation commune des objectifs de la construction d'une CC et des caractéristiques de cette dernière.

La méthodologie retenue consiste en une étude de cas exploratoire combinant quatre méthodes de recueil de données, dont l'analyse de CC par des enseignants experts, combinée à la verbalisation concomitante. Les auteurs en déduisent un certain nombre de recommandations destinées aux enseignants.

Leur travail aura notamment permis d'identifier les critères d'une "bonne" carte conceptuelle, conduisant ainsi à clarifier les consignes aux étudiants et à favoriser l'accompagnement des tuteurs. Il identifie par ailleurs les étapes "individuelle" et de "retour" de l'APP comme idéales pour l'activité de construction de la carte. Enfin, selon les auteurs, cette activité ne devrait être utilisée que pour des niveaux taxonomiques tels que "comprendre" et "expliquer".

Pour conclure Caire Fond *et al.* relèvent l'importance d'explorer le raisonnement clinique sous-tendant la construction de la carte conceptuelle.